

LA CHAUX-DE-FONDS Plusieurs tireurs distingués au Challenge des Nations.

# Grâce à un nouveau maître d'armes, le club d'escrime fait mouche



Fanny, des Hauts-Geneveys, et Letizia, de La Chaux-de-Fonds, ont toutes les deux gagné une 2e place dans la catégorie «Minimes filles» à Montréal.



Hugo Dergal, nouvel entraîneur du club d'escrime de La Chaux-de-Fonds depuis mi-juillet 2011.



Gabriele, deux fois 1er aux tournois de Genève et Fribourg, et Bastien, 3e dans la catégorie «Minimes garçons» à Montréal. CHRISTIAN GALLEY

SYLVIA FREDA

Hugo Dergal, un prénom de rêcits de cap et d'épée, est devenu maître d'armes, autrement dit enseignant d'escrime, à seulement 18 ans. «Lorsque j'ai obtenu mon diplôme, à Rouans, en Normandie, j'étais alors le plus jeune maître d'armes de France.»

Il souffle un vent nouveau

D'habitude, on finit cette formation entre 23 et 25 ans. Aujourd'hui âgé de 22 ans, blond, physique de chevalier, féru de tout ce qui concerne Jeanne d'Arc, Hugo Dergal est le nouvel entraîneur du club d'escrime de La Chaux-de-Fonds depuis mi-juillet 2011. La salle d'armes où il enseigne? Juste en face de la piscine, au Centre des Arêtes. «En quelques mois, grâce à la dynami-

que de ses réunions, au sérieux de ses entraînements, nous avons fait plus de progrès que jamais», clament en cœur Gabriele, 9 ans, Le-

de Blainville, près de Montréal au Canada. La compétition a réuni plus de 560 participants venus de douze pays différents. «Il ne faut

« Le président, Mauro Paoli, m'a tout de suite clairement exprimé son souhait de faire repartir le club. »

HUGO DERGAL MAÎTRE D'ARMES

tizia, 13 ans, ainsi que Bastien et Fanny, 14 ans. Trois d'entre eux sont même revenus avec des 2e et 3e places du Challenge des Nations, tournoi international d'escrime qui s'est déroulé les 5, 6 et 7 avril derniers, au Parc équestre

pas de qualifications particulières pour y prendre part», commente Hugo Dergal. «Mais comme l'indique l'intitulé du tournoi, c'est un challenge de rencontrer des adversaires de pays différents et de formations diverses.»

C'est la première fois, depuis 128 ans que se pratique l'escrime dans la Métropole horlogère, que ses jeunes manieurs d'épée ont traversé l'océan pour se rendre dans un tournoi international de l'ampleur de celui de Montréal, début avril. Et Hugo Dergal, très branché compétition, est l'initiateur de ce voyage.

Gabriele, Letizia, Bastien et Fanny sont quatre des seize jeunes membres du Club partis en compétition outre-Atlantique. Ils sont certes ravis d'avoir vécu leur expérience sportive forte au Canada, et d'y avoir décroché des 2e ou des 3e places. Mais ils sont aussi comblés par le virage positif pris par leur club, qui depuis quatre ans, voyait ses résultats dégringoler tout comme le nombre de ses licenciés. «Donc, quand je suis arrivé, le président, Mauro Pao-

li, m'a tout de suite clairement exprimé son souhait de faire repartir le club», raconte le volontaire et énergique Hugo Dergal. «Ce projet sportif m'intéressait.»

Le choix d'Hugo

Entre des propositions d'exercer en Suisse, en Croatie et au Canada, donc plutôt sollicité à la fin de sa formation et après avoir dirigé quelques stages en France, il n'a pas hésité longtemps. Très vite, il a préféré poser ses valises à La Chaux-de-Fonds. «C'est plus près de ma Normandie, que le Canada ou La Croatie d'une part. Par ailleurs, le Club d'escrime y a une histoire déjà plus que centenaire. Et elle compte de prestigieux tireurs - c'est comme ça qu'on appelle ceux qui pratiquent l'épée - qui ont participé aux Jeux Olympiques. Ce qui n'est quand même pas rien!» Il cite

les noms de Patrice Gaille et Michel Poffet qui ont pris part aux JO d'été à Montréal, en 1976, et à ceux de Séoul en 1988. «Patrice Gaille vient toujours avec bonne humeur faire de l'escrime avec les enfants. Il leur enseigne des techniques.»

De retour du Canada plus motivés que jamais, les apprentis tireurs de La Chaux-de-Fonds en veulent. «Nous nous réjouissons de cet été. Lors d'un stage qui sera organisé dans notre salle d'armes du 12 au 21 juillet, plein de jeunes d'ailleurs vont venir s'entraîner avec nous! Ils arriveront des Etats-Unis, du Royaume-Uni, d'Autriche, de France et du Canada.» Un précédent stage, en février dernier, a déjà attiré du monde d'un peu partout. «Donc nous sommes vraiment en train de nous développer! C'est géant!»

LE CERNEUX-PÉQUIGNOT Mères de famille mobilisées pour la sécurité des kids.

## Les voitures qui menacent les petits

Depuis Harmos, les enfants dès 4 ans doivent aller à l'école. Or, au Cerneux-Péquignot, les petits habitant dans le secteur Gardot-Bas du Cerneux doivent prendre le car postal au bas du village pour monter à l'école, au centre du village. Tout cela en suivant un tronçon de route sans trottoir, qui voit défiler quelque 1900 voitures par jour, selon les récents comptages du TCS, concentrées pour l'essentiel entre 6 et 8h30 le matin et 15h30-18h30 le soir. Le tronçon est limité à 60 km/h, ce qui est rarement respecté. A force, les mères de famille de cette trentaine d'enfants concernés se sont mobilisées. Elles accompagnent les petits bien sûr, par tournus, mais depuis une dizaine de jours, elles sont passées à la vitesse supérieure. Hier, c'était leur quatrième manifestation, avec autorisation des Ponts et chaussées: à la douane de Gardot, elles stop-



Hier en fin d'après-midi à la douane du Gardot: une action en général bien ressentie. CHRISTIAN GALLEY

paient les voitures, et distribuaient des «papillons» (et petits chocolats) aux automobilistes en leur demandant de lever le

pied: il y avait des enfants par là... En règle générale, cela s'est fort bien passé, décrit Sandra Saisselin, l'une des mamans con-

cernées. Qui souligne que ce n'est en aucun cas une croisade antifrontaliers! En très grande majorité, ces automobilistes sont compréhensifs. «Mais il y en a qui sont passés tout droit, des mamans ont failli se faire shooter!» Ce que ces mères de famille demandent, c'est que le tronçon soit limité à 40, voire 30 km/h, avec un radar quelques semaines par an. Elles ont le soutien de l'ATE, de la commune, et de parlementaires. La prochaine étape, c'est de prendre contact avec l'ATE, «qu'ils nous aiguillent», et de créer une délégation de parents pour rencontrer les autorités compétentes. Sandra Saisselin ajoute: «Depuis l'été passé, cinq ou six gamins ont failli passer sous les roues. On a dit stop.»

Si elles n'obtiennent pas satisfaction, «il y aura des piqûres de rappel à chaque rentrée scolaire. Nous sommes déterminées, je vous garantis!»

SWATCH GROUP

## En attendant Universo...

Les bulldozers vont bon train ces jours rue Louis-Joseph Chevrolet, à La Chaux-de-Fonds, sur l'ancien site d'Energizer. Laissés vacants par le fabricant de piles depuis l'été dernier, les bâtiments et le terrain ont été achetés par Swatch Group, désireux de s'agrandir pour l'implantation du fabricant d'aiguilles Universo, propriété du groupe biennois depuis 2000 (lire notre édition du 17 août 2011).

Pas de dépollution du site au programme. L'entreprise américaine, qui a produit des piles durant près de 40 ans sur ce site, «avait fait l'objet d'une enquête il y a une dizaine d'années et aucune pollution n'avait été constatée», a expliqué Edgar Stutz, responsable des constructions et sites pollués au Service de l'énergie et de l'environnement du canton. Le principal risque dans ce genre d'activité étant une pollution aux métaux lourds, tel que le plomb. Lors d'une vente, «les autorités n'interviennent pas. Il appartient à l'acquéreur de s'assurer qu'il



Déconstruction des anciens bâtiments d'Energizer. CHRISTIAN GALLEY

n'y a pas de risques», rappelle Edgar Stutz. Universo conservera ses sites existants en ville de La Chaux-de-Fonds et au Crêt-du-Loche. Les nouveaux bâtiments de la rue L.-J. Chevrolet devraient accueillir une partie de sa production à compter de 2013.